



Par Virginie Galligani

Mohed Altrad, la revanche de l'enfant du désert

- **BEDOUIN.** « *Je ne connais ni mon âge, ni mon lieu de naissance.* » Et pour cause : Mohed est né au sein d'une tribu nomade, quelque part dans le désert du Sinaï. Son père, chef de tribu, répudie sa mère après sa naissance et c'est dans la tribu de la grand-mère qu'ils trouvent refuge. Des débuts difficiles, d'autant que sa mère meurt rapidement : « *Je devais avoir entre 3 et 5 ans. Je voulais aller à l'école, ma grand-mère s'y refusait alors j'y allais en pointillé dès que je pouvais m'échapper.* »
- **DESTIN.** Le ministre syrien de l'Éducation décide d'attribuer aux meilleurs élèves une bourse d'études à l'étranger. Mohed en obtient une : « *Je voulais être pilote d'avion et aller à l'université de Kiev. La veille de mon départ, j'apprends que c'est complet et on me laisse trois choix : l'enseignement en Syrie, la médecine en Égypte ou la France en me disant que je trouverais bien quelque chose à apprendre.* » À cette époque, Mohed a lu deux livres sur l'Hexagone, un sur le général de Gaulle, qui le fascine, et un de Flaubert, dans lequel une description du brouillard l'émerveille. Il choisit la France.
- **BARRIÈRE.** La saleté, l'accueil, la barrière de la langue ont vite raison du rêve. Il s'installe à Montpellier, apprend la langue et survit avec ses 200 francs de bourse : « *Dans un laboratoire de langues avec un casque, je répétais: « Un repas sans*



Mohed Altrad, PDG d'Altrad et président du Montpellier Hérault Rugby Club (Photo : André Hampartzoumian).

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 67 94 52 52
altrad@altrad.com





fromage n'est pas un repas français » . Moi, je n'aime pas le fromage. »

Il valide un cursus de sciences. Sa maîtrise d'informatique en poche et sa bourse coupée, il refuse de rentrer au pays, prend la nationalité française et commence à travailler à la Compagnie générale électrique (Alcatel), puis chez Thomson et enfin dans le pétrole à Abu Dhabi pour quatre ans. De retour en France, il crée une société d'informatique, qu'il revend plus tard à Matra. En 1985, en vacances à Florensac, il entend parler d'une entreprise d'échafaudages en difficulté. Il la rachète. C'est le début de l'aventure.

• **COMPLEXE.** Aujourd'hui âgé d'une soixantaine d'années, chef d'une entreprise florissante — il vise le milliard de chiffre d'affaires —, président ambitieux du club de rugby de Montpellier, père de cinq enfants de 8 à 31 ans et écrivain, Mohed n'a pas pour autant pensé ses blessures : *« J'ai peut-être le complexe du petit immigré qui a souffert et je n'ai pas de limites... Que faire de plus pour être sûr d'être accepté et incontesté comme Français ? Je tente de renvoyer l'ascenseur à ce pays et à cette région qui m'ont permis de faire de belles choses, là où mon pays ne laissait aucune possibilité à un enfant nomade du désert. »*

Mes quatre vérités

- **Mon souhait.** Que notre région, coincée entre PACA et Midi-Pyrénées, grandisse encore en faisant adhérer toutes les bonnes volontés à un projet commun.
- **Mon voyage.** Un parcours initiatique pour être français et oriental à la fois. À l'arrivée, « être deux » est-ce possible sans profond traumatisme, sans se renier ?
- **Ma rencontre.** Avec Hubert Nyssen, décédé en novembre 2011, Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani chez Actes Sud. Ils m'ont donné l'envie d'écrire, m'ont appris mon métier d'écrivain.
- **Mon meilleur souvenir.** La découverte de mes romans en librairie est à chaque fois une surprise.



Ma photo préférée

« Je n'ai aucune photo d'enfance. Mais j'ai choisi celle-ci comme couverture de mon premier livre, « Badawi », parce que cet enfant me ressemble à son âge... »

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 67 94 52 52
altrad@altrad.com

